

service était célébré en leur honneur dans l'église primatiale. On a conservé ainsi le souvenir de la réception des esclaves en 1750, 1758, 1765 et 1785, et c'est ce récit que l'orateur communiquera dans une prochaine séance.

Séance du 30 Avril 1895. — Présidence de M. de Cazenove. — M. Locard fait hommage à l'Académie de l'ouvrage suivant, qu'il vient de publier récemment : *Etude sur la collection conchyliologique de Draparnaud, au musée impérial et royal d'histoire naturelle de Vienne* (Autriche). — M. Bleton commence la lecture d'une notice historique et descriptive de l'église de Saint-Nizier. D'après la tradition, cette église serait bâtie sur l'emplacement d'un oratoire érigé en l'honneur de la sainte Vierge par saint Pothin. Mais la primitive église de Saint-Nizier, d'abord dédiée aux saints Apôtres, était sans doute au niveau de la crypte actuelle. Peut-être n'était-elle qu'un simple baptistère. Ce qui est certain, c'est que plusieurs évêques y reçurent la sépulture. Elle fut dédiée à saint Nizier, après la mort de ce saint prélat qui y fut aussi inhumé. Elle était desservie autrefois par un corps de prêtres, dont le chef portait le titre de sacristain. Le monument actuel, fondé à la fin du xiv^e siècle, ne fut réellement bâti que pendant le cours du siècle suivant, grâce au zèle du sacristain Jean Joly, et du concours de nombreux bienfaiteurs, dont les armoiries figurent à la voûte. Toutefois on y travailla encore au xv^e siècle pour l'achever. Et encore ne put-on bâtir que l'une des deux flèches; la flèche méridionale n'ayant été élevée que de nos jours. L'orateur termine sa lecture, par quelques indications sur l'ancienne chapelle de Saint-Jaquême, fondée en 1222 par les Chaponay et qui servit pendant longtemps de lieu de réunion pour les assemblées municipales.

